LA-MESKIANA

Dans l'Est algérien à 844 mètres d'altitude, le village de LA-MESKIANA est situé sur la RN 10, entre Aïn-Beïda (31 Km au Nord-ouest) et Tébessa (48 km au Sud-est).



Climat méditerranéen avec été chaud.

Les Hauts plateaux Constantinois, resserrés par le rapprochement de l'Atlas tellien et de l'Atlas Saharien, sont en outre morcelés par quelques petites arêtes montagneuses en une série de cuvettes juxtaposées. Les centres de colonisation jetés au milieu des steppes arides jalonnent comme des oasis les routes qui mènent à la zone bordière de l'Aurès, un peu plus humide, par suite un peu moins infertile.
Sur la route de Constantine à Tébessa par Aïn-Beïda l'on créa en 1886, Aïn-Fakroun.

Mais tous ces villages agricoles ne peuvent que végéter tant qu'à l'agriculture ne sera pas venu s'adjoindre le grand élevage. Les gisements de phosphates compensent heureusement l'insuffisance du climat et du sol. C'est à l'exploitation des phosphates, ainsi qu'au désir de la pénétration saharienne, que les Hauts plateaux constantinois sont redevables de leurs trois lignes ferrées : d'abord d'El-Guerra à Batna (80 km) ; la voie fut exploitée dès 1882, ; on la prolongea en 1888 jusqu'à Biskra (121 km) ; en 1888 également fut inaugurée la ligne de Souk-Ahras à Tébessa (128 km), et en 1889 la ligne d'Ouled Rahmoun à Aïn-Beida (33 km).

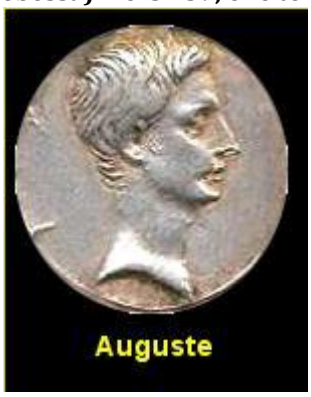


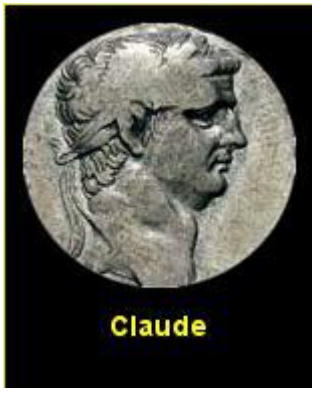
HISTOIRE

Les Romains

Le nombre étonnant des vestiges de cultures et de villages romains que l'on rencontre sur le plateau, et dans les montagnes, parmi lesquels des oliveraies qui ont résisté aux temps et aux nomades, montre que ce pays dût être plantureux autrefois. Du temps sans doute, où sous Auguste, il faisait partie de l'*Africa Nova*, une des quatre

provinces africaines. Quand, déjà région frontière, la 3ème Légion "*Augusta*" s'installait à *Théveste* (Tébessa) avec 8 000 homme de troupe pour protéger la contrée contre les Gétule.
Du temps aussi où Claude régnant, il réorganisait ses possessions africaines. C'était en 42 après Jésus Christ. La partie septentrionale du Cercle de Tébessa continue à faire partie de la Numidie et se couvre de colonies latines semblables à ces *loca-opulentissima*, que décrit Salluste dans sa "*Guerre de Jugurtha*", « *de villes et de châteaux dans lesquels l'armée romaine, mettant en valeur le sol, après l'avoir conquis, se procure des provisions en abondance* » (extrait de *Tébessa* du Lt. des AI, P. Castel, 1903).
A l'époque romaine, la ville forte de *Marcimeni* était une ville étape entre *Cirta* (Constantine) et *Théveste* (Tébessa). Vers 439, elle tombe aux mains des Vandales et le reste jusqu'en 533.







(27 av. .J.C. / 14 ap. J.C) **(41/54)** **OKBA (622/683)**
https://fr.wikipedia.org/wiki/Auguste https://fr.wikipedia.org/wiki/Claude_(empereur_romain) https://fr.wikipedia.org/wiki/Oqba_Ibn_Nafi_Al_Fihri

Les Arabes

Mais les Arabes vinrent... C'est en 647 qu'une armée de 20 000 Musulmans, commandée par Abdallah Ben Djafar se dirigea vers l'Afrique byzantine. Ils atteignirent Bir-El-Ater (*appelé aussi Bir-el-Kahena*) et s'en retournèrent. « *Ils quittèrent le pays et ils désignèrent du nom de Berbères les indigènes du pays qu'ils venaient d'envahir* ».
(Flatters, cité par Castel).
Mais en 681, Sidi-Okba-Ben-Nafa, entreprend la conquête de la Berbérie. Parti de Kairouan, il investit *THEVESTE* (Tébessa).


16 TEBESSA. - La Porte Salomon - ND

Nous ne résistons pas au désir de rapporter, relatée par Féraud la bataille de *Théveste*, qui marqua la fin de l'Afrique romaine, berbère et chrétienne. Dès que cette grande cité est aperçue dans le lointain, l'air retentit de cris de joie, et les troupes s'avancent, tenant en mains leurs bannières déployées. L'armée de *Théveste* sort de l'enceinte de la ville, les guerriers des environs sont mis sur pied, et bientôt ces forces chrétiennes, s'élevant à 100 000 combattants, sont rangées dans la plaine.
En apercevant au loin les bannières du "Christ" portées par des hommes tout bardés de fer, dont « *les chevaux n'ont point de jambes et dont l'éclat de l'armure ne permet point de distinguer le guerrier de son casque, de sa cuirasse ou de la lame de son sabre* ». Les Musulmans ont un moment de frayeur, mais sautant à cheval, ils se portent au-devant de l'armée de *Théveste*. Tout d'abord les escadrons arabes sont « *ébranlés comme les rochers d'un torrent, par le choc d'une première rencontre ... et la croix pénètre dans les escadrons de l'Islam* » « *bientôt la victoire désigne ses élus après avoir broyé 5 000 cavaliers africains, comme la meule fait du grain* ».

L'armée de Sidi-Okba reste maîtresse du champ de bataille et l'ennemi est taillé en pièces aux cris de "*Allah Al Akbar. (Dieu est le plus grand)* « Quelques jours après *Théveste* assiégée tombait par trahison. Le premier converti à l'Islam, chambellan du roi, ouvrit la porte où Soliman entra à la tête de 1 000 cavaliers. Cette porte s'appelle encore de nos jours la porte de Salomon ». La *Théveste* romaine devenait la Tébessa musulmane ».

Selon l'historien Ibn Khaldoun, à la veille de la conquête musulmane du Maghreb, plusieurs tribus berbères pratiquaient le judaïsme. Parmi les tribus berbères, Ibn Khaldoun distinguait :

- **les *DJERAOUA (ou Djerawa)*, tribu qui habitait les Aurès et à laquelle appartenait Kahena ;**
- **les *NEFOUSAS* (*ou Nefzaouas*), des berbères de l'Ifriqiya (royaume d'Afrique du Nord comprenant la Tunisie, l'est de l'Algérie, l'ouest de la Libye) ;**
- **les *FENDELAOUA*, les *MEDIOUNA*, les *BEHLOULA*, les *GHIATA*.**

KAHENA (ou KAHINA) serait native de la région de LA-MESKIANA





https://fr.wikipedia.org/wiki/Kahena

Et aussi : http://www.terredisrael.com/infos/la-reine-berbere-loubliee-de-l-histoire-par-par-moha-oustouh/

NOTA : ***La question de la religion (dyhia) de Yemma Al-Kahina (notre mère Kahina) a été traitée par plusieurs historiens du Moyen- âge ou contemporains. Plusieurs hypothèses ont été émises, selon lesquelles elle aurait été juive ou chrétienne.***
Selon l'historien Gabriel Camps, spécialiste du Maghreb, les tribus Zénètes n'étaient pas juives mais chrétiennes. Toutefois, pour Paul Sebag « c'est aller à l'encontre des textes, difficilement récusables », la Kahena serait juive, et plus exactement membre d'une tribu berbère judaïsée. Plusieurs auteurs la considèrent comme juive, d'autres la considère comme chrétienne.

Lorsque les conquêtes arabes atteignent la région au 7ème siècle, la population appartenait à la tribu berbère des Houara, les arabes de la tribu des Béni Suleim s'y mélangeront et seront connus depuis sous le nom de Harakta du nom de leur chef, Harkat.

Les Haraktas font partie de l'ensemble berbère Chaouis ; ils sont assimilés à la tribu *chaoui* des Houara.

Présence Turque 1529 - 1830

A l'époque ottomane, les Haraktas formaient une tribu makhzen et leur chef prend le titre de caïd EL-Aouissi et siégeait à Constantine.

Présence Française 1830 - 1962

Après une première expédition (en 1836) qui échoua par l'insuffisance des forces, Constantine fut emportée d'assaut, le 13 octobre 1837, par le maréchal Valée, qui prit le commandement en place du général Damrémont tué d'un boulet aux pieds des remparts.
Dès lors que ce verrou fut ouvert, la colonisation progressa par étapes pour accéder dans la région d'Aïn-Beïda.

Après avoir repoussé une première attaque française menée par le général François de Négrier en 1838, Aïn-Beïda tombe le 23 mars 1848. Deux bordjs seront érigés en 1849 et 1852, qui serviront de résidence à Si Ali Ba Ahmed, puis au capitaine Bonvalet appelés successivement à la tête de la confédération des Haraktas et du cercle militaire d'Aïn-Beïda.

En 1853 elle est élevée au rang de commune de plein exercice incluant trois agglomérations, Aïn-Beïda Kébira (chef-lieu), La Meskiana et Aïn Krenchela.



François de NEGRIER (1788/1848)



AÏN BEÏDA

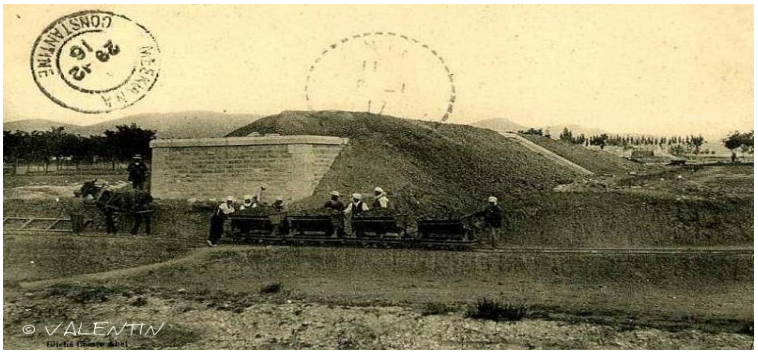
https://www2.assemblee-nationale.fr/sycomore/fiche/(num_dept)/11284

AÏN-BEÏDA - Auteur M. Jules DUVAL -

« Village situé sur la route de Tébessa et de Tunis en passant par les Hanenchas, à 100 km à l'Est de Constantine, à 88 km de Tébessa. Il y existe des bâtiments militaires ; maison de commandement pour le Caïd, bureau arabe et plusieurs maisonnettes appartenant à des particuliers. Une smala de Spahis y campe.

« Aïn-Beïda peut devenir rapidement un point important. Terre sans limite ; la pierre à bâtir et à chaux se trouve sur les lieux. Une source y donne à la minute 400 litres à peu près d'une eau excellente qualité. Au 31 décembre 1852, la population civile était de 28 Européens et 40 Indigènes ». [*Fin citation J. DUVAL*].

***Guides Bleus Hachette*, 1955 : De Constantine à Tébessa, 153 Kilomètres, La-Meskiana, centre, chef-lieu d'une Commune Mixte de 31 700 habitants, dans une vallée marécageuse sur l'Oued Meskiana, l'une des branches mères de l'Oued Mellègue.**



LA MESKIANA (1916) : Travaux d'Art sur la ligne Aïn-Beïda-Tébessa,

LA-MESKIANA (*Source Anom*) : En 1868, c'est une section de la commune de plein exercice d'Aïn-Beïda. Le centre de population, créé dans les années 1870, est rattaché à la commune mixte de La-Meskiana par arrêté du 22 décembre 1886. Erigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar Mechtab).

LA-MESKIANA CM (*Source Anom*) : Elle est créée par arrêté du 21 décembre 1880 (à effet au 1er février 1881), à l'aide de territoires distraits de la commune indigène d'Aïn-Beïda ; elle est effectivement constituée et remise à l'autorité civile le 31 mars 1881 (arrêté du 27 janvier 1881). Cette commune mixte était initialement composée :

-BLED-EL-AZIZ : *Territoire situé à 8 km au sud-ouest de La Meskiana. Un concessionnaire y est installé depuis 1874 et plusieurs lots de fermes sont attribués en 1881.*

-M'TOUSSA : *Douar issu du territoire de la tribu des Haractas délimité par décret du 8 juin 1870 et constitué en 26 douars. D'abord intégré à la commune indigène d'Aïn Beïda, il est rattaché à la commune mixte de La Meskiana par arrêté du 21 décembre 1880, puis à la commune mixte de Khenchela par arrêté du 23 juin 1893. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957*

-MESLOULA : *Centre minier créé dans les années 1910, près d'une mine de plomb argentifère. Il est érigé en commune par arrêté du 14 janvier 1957.*



Le Bordj

Commune Mixte **[Source : http://aj.garcia.free.fr/site_hist_colo/livre3/L3p404.htm]**

C'est au gouvernement du général Chanzy (arrêté du 24 décembre 1875) qu'il faut faire remonter sinon l'origine, du moins le développement d'une des institutions les plus intéressantes de l'Algérie, celle des Communes Mixtes. Cette dénomination apparaît pour la première fois dans un décret du 20 mai 1868 portant sur l'organisation municipale en territoire militaire. Les communes mixtes, dit le décret, comprennent les centres de population habités à la fois par des indigènes et par des Européens et qui, possédant des ressources propres, ne renferment pas encore une population européenne suffisante pour être érigés en communes de plein exercice.
Après une période de transition sous l'amiral de Gueydon, caractérisée par la création d'une série de rouages qui ne furent pas conservés, notamment de circonscriptions cantonales, la commune mixte subsista seule, implantée du territoire militaire dans le territoire civil.

Le général Chanzy constata que la circonscription cantonale avait disparu pour faire place à la commune mixte, et le fonctionnaire placé à la tête de cette circonscription prit le titre d'administrateur de commune mixte.



CHANZY Alfred (1823/1883) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Alfred_Chanzy

Mais, depuis 1868, la conception s'était modifiée ; par suite de l'extension du territoire civil, la commune mixte englobait désormais non seulement les régions où la population européenne s'était déjà installée, mais encore les douars et les tribus qui passaient sous l'administration civile. C'étaient de vastes circonscriptions administratives formées des territoires non encore colonisés, ayant l'étendue moyenne d'un arrondissement de France. Elles constituent comme le fond de la carte du pays ; sur ce fond, les communes de plein exercice sont disséminées comme des taches.

En somme, les communes mixtes remplacent les anciens cercles militaires et les administrateurs de commune mixte les officiers des bureaux arabes ; ils furent d'ailleurs souvent en butte aux mêmes attaques que leurs prédécesseurs et comme eux suspects soit d'arbitraire, soit d'*arabophilie*. « *L'institution des communes mixtes,* dit le général Chanzy, *était un progrès incontestable; on ne pouvait songer à constituer des conseils électifs en présence de la majorité imposante des indigènes, mais on pouvait habituer tous ces éléments divers à l'organisation municipale. Le personnel administratif fut appelé à fournir des maires ; on leur choisit des adjoints dans la population civile ou indigène et on plaça à côté d'eux, pour tenir lieu de conseil municipal, une commission composée de notables* ».

Le général Chanzy entra en conflit avec la députation algérienne, avec les préfets et avec les municipalités, dont les interventions lui paraissaient de nature à nuire au bon ordre et à la bonne administration; la presse envenima les choses, le gouverneur s'énerva et en 1874 il déclara la commune d'Alger en état de siège par un arrêté du 29 mars. Cette mesure, dont on contesta la légalité, produisit une vive émotion.

Commune Mixte de LA MESKIANA : (Arrêté Gouvernemental du 21 décembre 1880)

Répertoire à la date de 1902 : Superficie totale 188 73 hectares - Population : 10 991 habitants

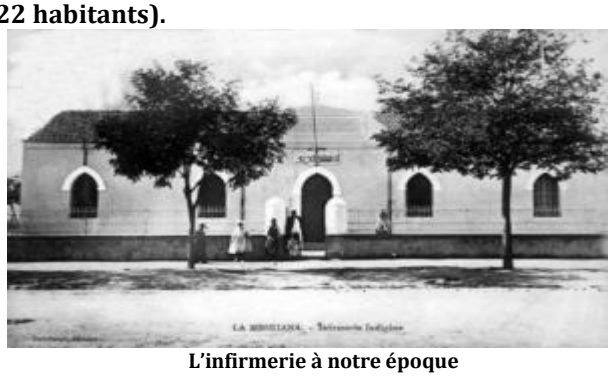
MESKIANA, Hameau, chef lieu : (Superficie 306 hectares),
BLED-EL-AZIB, fermes (Superficie 359 hectares - Population 680 habitants),

MERTHOUM-EL-SIEL, fermes (Superficie 257 hectares),
AÏN-THOUILA, douars (Superficie 27 149 hectares - Population 3 660 habitants),
MESLOULA, douars (Superficie 23 886 hectares - Population 1 796 habitants),
RAHIA, douars (Superficie 15 708 hectares - Population 1 635 habitants),
OUED-NINI, douars (Superficie 21 784 hectares - Population 2 973 habitants),
EL-ZERG, douars (Superficie 24 248 hectares - Population 1 496 habitants),
DALAH, douars (Superficie 10 539 hectares - Population 1 877 habitants),
RAS-ZEBAR, douars (Superficie 9 331 hectares - Population 1 187 habitants),
GUERN-AMAR, douars (Superficie 18 679 hectares - Population 1 439 habitants),
EL-MECHTAL, douars (Superficie 18 087 hectares - Population 1 906 habitants),
BLALLA, douars (Superficie 18 428 hectares - Population 1 422 habitants).



Verdure

LA MESKIANA



L'infirmerie à notre époque

Les Communes mixtes sont supprimées en 1957.

Le village de La Meskiana, siège de la commune mixte, est un centre qui a pris un certain développement. Très prochainement un chemin de fer à l'étude, reliera ces deux derniers centres et donnera à ces régions une réelle prospérité. La population du centre de la Meskiana est de 480 habitants, presque tous européens : celle de la commune mixte atteint 19 908 habitants, dont prés de 19 200 indigènes.
L'administrateur est monsieur Morris (Extrait Oriental Guide 1909)

La-Meskiana est érigée en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar Mechtab).



Oued MESKIANA



LA-MESKIANA

LA MESKIANA **(source PEYERIMHOFF - transmis par M. NOËL du CDHA Aix en Provence)**

Les fermes de La Meskiana ont été créées en 1881.
***Superficie* : 359 hectares divisés en 5 lots concédés gratuitement.**
***Origine des terres* : Domaniales,**
***Peuplement primitif* : 4 algériens dont 1 est resté en possession,**
***Elément nouveau* : 1 algérien,**
Mouvement de la population : 34 habitants en 1886 - 600 habitants en 1901, dont 120 Français, 110 Etrangers, 11 Tunisiens et 350 Indigènes.
Situation économique : *Superficies complantées* :
-en Céréales : 150 hectares,
-en Vignes : 12 hectares,
-Jardins (Cultures maraichères et arbustives) : 15 hectares,

Bétail **: Bœufs : 390 - Moutons et Chèvres : 550 - Chevaux et Mulets : 57,**
Matériel Agricole **: Charrues : 15 - Autres machines agricoles : 8,**
Industrie **: Moulin à farine : 1**

En 1880, La-Meskiana devient siège éponyme d'une Commune Mixte et prend de l'importance eu égard au commerce de céréales et de laine qui s'y fait.



MESKIANA



La gare (bien entretenue de nos jours !)

Le village de La-Meskiana, siège de la commune mixte, est un centre qui a pris un certain développement. Très prochainement un chemin de fer à l'étude, reliera ces deux derniers centres et donnera à ces régions une réelle prospérité. La population du centre de La-Meskiana est de 480 habitants, presque tous européens : celle de la commune mixte atteint 19 908 habitants, dont prés de 19 200 indigènes.
L'administrateur est monsieur Morris (Extrait Oriental Guide 1909)

La-Meskiana est érigée en commune par arrêté du 14 janvier 1957 (avec le douar Mechtab).

ETAT-CIVIL - Source Anom –

(SP = *Sans profession*)

-1er décès : (11/07/1883) de PAGET Laurent (46ans, *Journalier natif de l'Ain*) ;
-1ère naissance : (19/02/1887) de JOUVET Fernande (Père *Jardinier*) ;
-1er mariage : (31/03/1887) M. GUIGUE Louis (*Jardinier natif Drôme*) avec Mlle BERTRAND Fortunée (*Ménagère native du Var*) ;

Premiers DECES relevés :

1884 (05/08) de DEVY Marie épouse DELMAS (*52 ans, native Pyr. Orientales***). Témoins MM DELMAS (***Cultivateur***) et HUSS F (***Jardinier***) ;**
1885 (04/04) de MUGUET Antoine (*38 ans, Charretier natif Saône et Loire***). Témoins MM. PERRIN A et VANNIER L (***Aubergistes***) ;**
1885 (07/08) de BLANCHETTI Philomène (*1 an***). Témoins MM. BLANCHETTI Dominique et MAZZI Joseph (***Mineur***) ;**
1885 (10/10) de GALLI (*25 ans, Mineur natif Italie***). Témoins MM. CHAMPAGNAC J (***Employé***) et CAU H (***Jardinier***) ;**
1886 (22/03) de LANDINI Laurent (*50 ans, Terrassier natif Italie***). Témoins MM. POLIDORI B (Maçon) et GIUSTI Noël (***Charretier***) ;**
1886 (15/09) de STAINO Jouani (*35 ans, Terrassier natif Italie***). Témoins MM. GUIGUE L (***Jardinier***) et SAUVAGEOT E (***G-champêtre***) ;**
1886 (10/11) de CHARON Eugène (*Soldat, 27 ans, natif Aisne***). Témoins MM. SAUVAGEOT E (***G-champêtre***) et COUTURE J (***Cultivateur***) ;**
1886 (06/12) de GUERRIN J. Baptiste (*Soldat, 24 ans, natif Cher***). Témoins MM. SAUVAGEOT E (***G-champêtre***) et GUIGUE L (***Jardinier***) ;**
1887 (14/03) de LUCA Moïse (*47ans, Terrassier natif Italie***).Témoins MM. GASPARINI L (***Entrepreneur***) et SAUVAGEOT E (***G-champêtre***) ;**
1888 (30/08) de MOULA Charles (*9 jours***). Témoins MM. ZAMITH Salvator (***Jardinier***) et MORFAUT Gabriel (***Employé***) ;**
1888 (13/09) de MOULA M. Anne (*17 ans native Malte***). Témoins MM.OROSCO Jean (***Aubergiste***) et GUIRAUD (***G-champêtre***) ;**
1888 (16/09) de MUSCAT Madeleine ép. MOULA (*45 ans native Malte***). Témoins MM. OROSCO J (***Aubergiste***) et GUIRAUD (***G-champêtre***) ;**
1889 (28/12) de PELISSIER Frédéric (*43 ans natif Pyr. Atlantiques***). Témoins MM. GUIRAUD (***G-champêtre***) et STRAUB Eugène (***Employé***) ;**
1890 (16/01) de GUGLIEMI Paule (*6 mois***). Témoins MM. GUIRAUD (***G-champêtre***) et STRAUB Eugène (***Employé***) ;**
1891 (10/08) de COMBES Fortuné (*7 mois***). Témoins MM. GUIRAUD Albert (***G-champêtre***) et SIEBERT Philippe (***Fermier***) ;**
1894 (19/01) de OROSCO Joséphine (*33 ans native Miliana***). Témoins MM. WINDER F et GALEA F (***Employés de l'hôpital***) ;**
1894 (22/06) M. CAVADINI Cyril (*36 ans, Maçon natif Italie***). Témoins MM. GUIRAUD Albert (***G-champêtre***) et FORMEY (Gérant) ;**
1894 (21/07) M. BARTHELEMY Ermenée (*30 ans, Journalier natif Vaucluse***). Témoins MM. GUIRAUD (***G-champêtre***) et CHASSEUR (***Fermier***) ;**
1894 (13/12) M. FORMEY DE ST LOUVENT Hélène (*2 ans***). Témoins MM. DUPUY A (***Menuisier***) et OROSCO J (***Négociant***) ;**
1895 (09/01) M. MORAU Jules (*37 ans, Terrassier natif Italie***). Témoins MM. MALINEVERNI P (***Terrassier***) et POLI P (***Jardinier***) ;**
1895 (04/03) M. DEBRINCAT Joseph (*1 heure***). Témoins MM. MARTIN G (***Secrétaire***) et DIEUDE Jean (***G-champêtre***) ;**
1895 (16/06) M. DONINI Rosine (*6 mois***). Témoins MM. CHAMP E (***Conducteur***) et DIEUDE Jean (***G-champêtre***) ;**

1895 (19/06) M. BARTHELEMY Julien (*9 mois***). Témoins MM. MARTIN G (***Secrétaire***) et DIEUDE Jean (***G-champêtre***) ;**
1896 (11/07) M. MATTEO Maria (*25 mois***). Témoins MM. DIEUDE Jean (***G-champêtre***) et FREMIOT Léon (***Facteur***) ;**
1897 (15/10) M. MINOLA Alfred (*4 ans***). Témoins MM. BLADORNI François et TORRES Jean (***Maçons***) ;**
1898 (02/04) M. SEISTIER J. Marius (*42 ans, Terrassier natif Isère***). Témoins MM. SEISTIER F (Frère, *Cuisinier*) et SPITLLER C (*Secrétaire*) ;**
1898 (31/05) M. BLARDONI Rose (*4 mois***). Témoins MM. BLARDONI Joseph (***Père***) et BENNASSY Martial (***Maçons***) ;**
1898 (06/09) M. PEROU Paul (*4 jours***). Témoins MM. PEROU Evariste (***Employé***) et LABROUSSE (***Secrétaire***) ;**
1899 (17/02) M. ATTARD Paul (*2 ans***). Témoins MM. PEROU Evariste (***Employé***) et LEGRAND Paul (***Employé***) ;**
1899 (19/03) M. OROSCO Jean (*43 ans, Entrepreneur***). Témoins MM. COUTURE Charles (***Cultivateur***) et PEROU Evariste (***Employé***) ;**
1899 (07/08) M. LEGRAND Paul (*45 ans, Commis natif Paris***). Témoins MM. FABIANI C (***Secrétaire***) et MOGHLI Rabah (***Khodja***) ;**
1899 (15/10) M. CAOUKI Charles (*28 ans, Jardinier natif Malte***). Témoins MM. BORDJ Charles et GATT (***Jardiniers***) ;**
1899 (12/11) M. CATAGNE Charles (*45 ans, Jardinier natif Malte***). Témoins MM. SCOLLAT L et BORDJ F (***Jardiniers***) ;**
1899 (10/12) M. CAZARIN Louis (*12 jours***). Témoins MM. FABIANI Charles et CHAZALETTE Charles (***Secrétaires***) ;**
1899 (15/12) M. DIEUDE Jean (*50 ans, Cantonnier natif Dordogne***). Décédé hôpital Militaire d'Aïn-Beïda :**
1900 (23/08) M. BOURDON Eloïse (*1 **mois***). Témoins MM. BOURDON Aristide (***Père***) et CHAZALETTE Charles (***Secrétaires***) ;**
1900 (02/09) M. HAVARD Adrienne (*46 ans natif Alger***). Témoins M. HAVARD Victor (Frère, Employé) et COUTURE Charles (***Cultivateur***) ;**
1900 (22/09) M. GAT Paul (*2 mois***). Témoins MM. PERIN Evariste (***G-champêtre***) et MILLET Benoit (***Boulanger***) ;**
1900 (16/10) M. CHIONINO Charles (*28 ans, Charretier natif Italie***). Témoins MM. TITON Michel et DROUIN Pierre (***Charretiers***) ;**
1900 (18/12) M. MEQUES Anna (*6 mois***). Témoins MM. ALIMI Abraham (***Commerçant***) et MOGHLI Rabah (***Khodja***) :**

Années :	***1901***	***1902***	***1903***	***1904***	***1905***
Nombre :	**3**	**7**	**2**	**3**	**4**

Les MARIAGES relevés :

1887 (02/08) M. CACHIA François (*Cultivateur natif Malte***) avec Mlle ZAMMIT Marie (SP *native de Malte*) ;**
1888 (17/03) M. OROSCO Jean (*Aubergiste natif Mostaganem-Algérie***) avec Mlle MAYA Louise (***SP native Italie***) ;**
1889 (14/05) M. DEBRINCAT Antoine (*Jardinier natif Malte***) avec Mlle ZAMMIT Richarda (SP *native de Malte*) ;**
1889 (16/10) M. PASCAL Jean (*ex Militaire natif du Gard***) avec Mlle DUTZI Magdeleine (SP *native Guelma - Algérie*) ;**
1891 (20/06) M. SIMONDIN Théophile (*Cultivateur natif Isère***) avec Mlle MASSA Henriette (SP *native du Constantinois*) ;**
1891 (27/06) M. LAMIELLE Jérôme (*Instituteur natif Lorraine***) avec Mlle DUTAY Clotilde (SP *native de Constantine -Algérie*) ;**
1895 (29/04) M. BARTOLOMEI Séraphin (*Maçon natif Italie***) avec Mlle LEGROS Adeline (***Débitante native Eure et Loir***) ;**
1897 (18/12) M. PERON Evariste (*Employé natif Constantine -Algérie***) avec Mlle BARUS Anaïs (SP *native du Constantinois*) ;**
1899 (07/01) M. BENASSY Martial (*Maçon natif Hte Vienne***) avec Mlle BOURDON Marie (SP *native de Constantine -Algérie*) ;**
1899 (18/02) M. TOMATI Adolphe (*Maçon natif Italie***) avec Mme (***Vve***) LEGROS Adeline (***Débitante native Eure et Loir***) ;**
1899 (09/05) M. (*Veuf***) COUTURE J. Michel (***Négociant natif Aïn-Beïda -Algérie***) avec Mlle RICARD Jeanne (SP *native* ?) ;**
1899 (14/09) M. CAZARIN Achille (*Débitant natif Constantine-Algérie***) avec Mlle SOLDATI Rose (SP *native Aïn-Beïda-Algérie*) ;**
1900 (17/02) M. GATT Joseph (*Jardinier origine Malte***) avec Mlle ATTARD Rose (SP *native Batna - Algérie*) ;**
1902 (28/06) M. BOURDON Séraphin (*Mécanicien natif Constantine***) avec Mlle JUMEL Victoria (***Domestique native Eure***) :**

DES NAISSANCES relevées :

(*Profession du père***)**

(1902) ALLOUCH Rahmin (*Bijoutier***) ; (1902) ALLOUCH Tfila (Bijoutier) ; (1899) ALLOUCHE Chaloum (***Journalier***) ; (1899) ALLOUCHE Semha (***Bijoutier***) ; (1901) ATTARD Lucie (***Jardinier***) ; (1905) BARTOLET Alice (***Instituteur***) ; (1903) BAYADA Lucien (***Jardinier***) ; (1902) BERDA Anna (***Teinturier***) ; (1902) BERDA Nessim (***Teinturier***) ; (1899) BERENGUER Toussain (***Journalier***) ; (1899) BLANC François (***Instituteur***) ; (1899) BOURDON Eloïse (***Mécanicien***) ; (1901) BOURDON Jeanne (***Meunier***) ; (1905) CALLA Joseph (***Mineur***) ; (1902) CARLATTI Fabienne (***Mineur***) ; (1905) CAU Angeline (***Mineur***) ; (1899) CAZARIN Louis (***Cuisinier***) ; (1905) CERA Louis (***Mineur***) ; (1900) COUTURE Gaston (***Cultivateur***) ; (1902) COUTURE Louise (***Cultivateur***) ; (1903) COUTURE Marcel (***Cultivateur***) ; (1902) DAFY Charlotte (***Meunier***) ; (1905) DEBRINCAT Antoinette (***Cultivateur***) ; (1901) DEBRINCAT M. Anna (***Cultivateur***) ; (1900) ESTOUBLON Yvonne (***Agriculteur***) ; (1901) FERONI Antoine (***Meunier***) ; (1905) FERONI Louise (***Meunier***) ; (1902) GATT Gracieuse (***Jardinier***) ; (1904) GATT Marie (***Jardinier***) ; (1900) GATT Paul (***Jardinier***) ; (1904) HUTAN Suzanne (***Secrétaire***) ; (1903) LACROIX Lucien (***Meunier***) ; (1900) LAPLAGNE Gabrielle (***Cultivateur***) ; (1899) LASSERE René (***Administrateur***) ; (1905) LORRAÏ Rosa (***Mineur***) ; (1903) MAMELLI Alphonse (***Mineur***) ; (1905) MEGIA César (***Facteur***) ; (1903) MEKIESSE Salomon (***Cordonnier***) ; (1903) MEQUIES Adjila (***Teinturier***) ; (1900) MEQUIES Anna (***Teinturier***) ; (1902) MEQUIES Hanina (***Teinturier***) ; (1905) MEQUIES Isaac (***Teinturier***) ; (1905) MEQUIES Joseph (***Savetier***) ; (1899) MICHELET Louis (***Cantonnier***) ; (1903) MODOLO Joseph (***Mineur***) ; (1904) MODOLO M. Juliette (***Mineur***) ; (1900) (1899) NESSIM Zeira (***Journalier***) ; (1900) PEROU Clémence (***G-champêtre***) ; (1903) PELLEGRINI Léon (***Cantonnier***) ; (1903) PEROU Yvonne (***G-champêtre***) ; (1902) QUEMERAIS Félix (***Cultivateur***) ; (1905) SALFATI Jacob (***Colporteur***) ; (1899) SANSA Georges (***Meunier***) ; (1902) SAUNA Stéphano (***Mineur***) ; (1902) SERFATI Elisa (***Journalier***) ; (1903) STEMER Reine (***Vigneron***) ; (1899) STEMER René (***Jardinier***) ; (1902) TAURINES Julie (***Cantonnier***) ; (1904) TOMATI Louis (***Entrepreneur***) ; (1902) TOMATI Marie (***Entrepreneur***) ; (1902) VERGNIERES Emile (***Mineur***) ;**

NDLR : ***Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :***
-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie,
-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner LA-MESKIANA sur la bande défilante.
-Dès que le portail LA-MESKIANA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



DEMOGRAPHIE **- Sources : Gallica et Diaressaada -**

Année 1884 = 17 habitants dont 17 européens ;
Année 1892 = 365 habitants dont 134 européens ;
Année 1902 = 600 habitants dont 239 européens ;
Année 1954 = 5 281 habitants dont 136 européens ;
Année 1960 = 8 638 habitants dont 165 européens ;



DEPARTEMENT

Le département de Constantine est un des départements français d'Algérie, qui a existé entre1848 et 1962 ; code 93 puis 9 D.
Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux trois beyliks de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville de Constantine fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors tout l'Est de l'Algérie. Les autres départements étaient le département d'Alger au centre du pays et le département d'Oran à l'Ouest.
Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la 3ème République, et le département de Constantine couvrait alors environ 192 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements, avec six sous-préfectures : Batna, Bône, Bougie, Guelma, Philippeville et Sétif.
Le département comportait encore à la fin 19ème siècle un important *territoire de commandement* sous administration militaire, notamment dans sa partie saharienne. Lors de l'organisation des Territoires du Sud, en 1905, le département fut réduit à leur profit à 87 578 km², ce qui explique que le département de Constantine se limitait à ce qui est aujourd'hui le Nord-est de l'Algérie.

Le 7 août 1955, le département de Constantine fut amputé de sa partie orientale, attribuée au nouveau département de Bône.
Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique

qu'avait connue le pays amputa le 20 mai 1957, le département de ses régions occidentales et méridionales par la création de deux départements supplémentaires : le département de Sétif et le département de Batna.
Réduit à la région de Constantine et à sa côte, le nouveau département de Constantine couvrait alors 19 899 km², était peuplé de 1 208 355 habitants, et possédait sept sous-préfectures : Aïn-Beïda, Aïn-M'Lila, Collo, Djidjelli, El-Milia, Mila et Philippeville. Une dernière modification lui fit perdre temporairement au Nord, l'arrondissement de Djidjelli vers un éphémère département de Bougie, du17 mars 1958 au 7 novembre 1959.



La-Meskiana

L'Arrondissement d'Aïn-Beïda comprenait 7 localités : AÏN-BABOUCHE – AÏN-BEÏDA - CANROBERT – JEAN-RIGAL – KSAR-SBAHI – LA-MESKIANA – OUED-NINI -

MONUMENT AUX MORTS *Source : Mémorial GEN WEB*

Le relevé n°57345 de la Commune Mixte de La-Meskiana mentionne 119 noms de soldats « Mort pour la France » au titre de la Guerre 1914/1918, savoir :

ABDALLA Ben Abdel (Mort en 1914) - ABDELLAL Ben Ahmed (1916) - ABDERRHAMAN Benali (1918) - ACHICHE Salah (1916) - ALEN Sadi (1917) - AMERI Amar (1918) - AMMAR Ben Mohamed (1916) - AMOURI Mohammed (1915) - ARAMI Lakhdar (1916) - ARAMI Rabah (1915) –ARGHIS Abdallah (1918) - BECHAR Ahmed (1915) - BELACHI Messaoud (1915) - BELHANI Atmane (1918) –BELKHIRI Boularès (1918) –BELKHIRI Mohamed (1915) - BELMENA Seddik (1918) - BENGATI Keblouti (1916) –BERROUAG Chérif (1918) -BEUROUAG Mohamed (1918) –BOUAFFANE Mohamed (1914) –BOUCHEFRA Lakdar (1914) –BOUDEGUENDOUZINI Rabia (1915) –BOUDRIA Mohamed (1914) –BOUGUEDAH Bachir (1915) –BOUKERMA Othmane (1914) –BOUKRAA Abdallah BOUKRAA Abdallah (1915) –BOUREKAÏB Hamama (1918) –BOUZEGHAÏA Ali (1915) – BOUZID Ben Ahmed (1918) –BOUZIDI Mohammed (1914) –BRAHINI Tayeb (1918) –CHAÏB Ahmed (1914) –CHAÏB Mohamed (1918) –CHAÏEB Nouar (1915) –CHANTELI Tahar (1915) –CHEKKAR Brahim (1914) –CHENNOUF Ammar (1915) – CHENNOUF Nouar (1914) –CHERAITA Rebaï (1915) –CHERAÏTI Kebbouti (1918) –CHORFA Hamzadit (1916) –DIAF Bouzid (1916) – DJABELKHIR Mohammed (1917) – DJABELKHIR Younes (1914) –DJEBARI Hafnaoui (1917) –DOUMIR Ahmed (1916) – FOUATHIA Ali (1915) –GANA Saddah (1918) –GHOZLANE Snoussi (1918) –GUERBA Saïd (1916) –HACHICHE Salah (1916) – HACINI Belkacem (1917) –HACINI Messaoud (1915) –HADJOU Messaoud (1919) –HAFAD Ali (1918) –HAMANI Belkacem (1918) –HAMMENA Ahmed (1917) –HAMMENI Messaoud (1914) –HAMMOUDI Tahar (1916) –HANNACHI Mohamed (1915) – HENNI Mohamed (1916) –HOCINE Hacen (1915) –KEMRI Ammar (1919) – KERZIZ Mohamed dit Bélaïd (1918) –KHALAÏFA Tahar (1916) –KHALDOUN Boulakhras (1918) –KHAMRI Ben Lounis-(1917) –KHELFAOUI Rebrai- (1915) - KHELFAOUI Slimane (1915) –KHIARI Ammar dit Ali Ben Khiari (1916) –LAKHDAR Ben Leulmi (1919) –LARQUE Lucien (1916) –M'RABTI Larbi (1914) –MAACH Sebti (1918) –MAAFFI El Bahi (1915) –MADAOUI Aziz (1915) –MAKLOUFI Ali (1917) –MANSOURI Tahar (1918) –MAOUCHE Djoffar (1915) –MEDJANI Hadj Ben Bachir (1917) MEGAOUÏB Abdallah (1916) - MEGAOUÏB Gaour (1916) – MELILA Ahmed (1916) –MELILA Noui (1915) –MERARCHI Zine (1915) –MERAZGA Amar (1915) –MERZOUGUI Ammar (1917) – MESLIM Ali (1916) –MEZIANI Boudjema (1915) –MOKRANE Ahmed (1918) –NASRI Ammar (1918) - NASRI Brahim (1917) – NECIM Ramdane (1915 –NEMMOUCHE Ammar (1914)-OROSCO Edouard (1916) –OUNISSI Mohammed (1916) –REBAÏNE Belkacem (1918) –REDAOUNIA Ahsène (1916) –REGHI Tahar (1918) –SAHBI Rebiai (1918) –SAHBI Rebiai (1918) –SAHLI Boudjema (1918) –SAMAH Amor (1915) –SEBAA Belkacem (1918) –SERHANE Mohamed (1914) –SIADA Redjaï (1914) –TAËB Ben Belkacem (1915) –TAMRABET Boudjema (1918) –TEBINA Ahmed (1916) –TRAÏAÏA Bachir (1915) –TRIDI Abdelhafid (1915) –YAHI Belkacem (1915)-ZEBIEH Amar (1917) –ZEGHIB Ali (1916) - ZEGHIB Saïd (1915) –ZERARI Ahmed (1918) –ZIAD Salah (1915) –ZIAD Ali (1917) –ZITTER Mahmoud (1918) -

GUERRE 1939/1945 : AIDAOUI Mohamed (1944) –EL-AFRI Belgacem (1944) –EL-GADER Gana (1943) –KHALFAOUI Laïche (1944) –NOURI Yahya (1943)

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

Sapeur (*75e CGAP*) ALBALADEJO Mathias (21 ans), tué à l'ennemi le 14 juillet 1958 ;
Soldat (*67e BI*) AUQUIERT Noël (21 ans), tué à l'ennemi le 18 juillet 1957 ;
Garde-mobile (*LGM*) BERCHE François (43 ans), mort accidentellement en service le 13 avril 1960 ;
Soldat (*67e BI*) BERNAVILLE Lucien (21 ans), tué à l'ennemi le 12 juin 1956 ;
Chasseur (*14e RCP*) BLANC André (20 ans), tgué à l'ennemi le 25 février 1958 ;
Dragon (*16e RD*) BRICKA Alfred (21 ans), tué à l'ennemi le 18 mai 1961 ;
Soldat (*26e RIM*) BUGENNE Norbert (21 ans), tué à l'ennemi le 06 juin 1957 ;
Dragon (*16e RD*) CLARISSE Yvon (22 ans), tué à l'ennemi le 30 avril 1958 ;
Zouave (*3e BZ*) FAYET Fernand (20 ans), tué à le 06 mai 1958 ;
Aviateur (*BA 211*) GAHINET Gilbert (22 ans), tué à l'ennemi le 20 mars 1958 ;
Lieutenant (*4e RCC*) GASSIAT Bernard (25 ans), tué à l'ennemi le 17 mars 1961 ;
Sergent (*67e BI*) GAVAUD René (21 ans), tué à l'ennemi le 12 décembre 1957 ;
Capitaine (*26e RIM*) GUILLAMET Ange (42 ans),tué à l'ennemi le 18 mars 1957 ;
Soldat (*67e BI*) LAURENT Yves (21 ans),mort des suites de blessures le 23 janvier 1956 ;
Caporal-chef (*125e CM*) LEMAITRE Louis (25 ans), mort des suites de blessures le 25 décembre 1955 ;
Caporal (*67e BI*) MARET Jean (21 ans), tué à l'ennemi le 21 septembre 1959 ;
Soldat (*67e BI*) MELIKIAN Jean (22 ans),tué à l'ennemi le 04 janvier 1956 ;
Soldat (?) SOULAYRAC Pierre (22 ans), tué à l'ennemi le 15 septembre 1958 ;
Sergent (?) WIACEK Michel (21 ans), mort accidentellement en service le 16 septembre 1961

11 Juin 1955 : **Au douar Guern Amar (commune mixte La Meskiana), deux hommes sont assassinés: Belkhini Mohamed (qui voulait être Garde champêtre) et Makhloufi Athmane, chef de chantier; les mains liées dans le dos puis égorgés; le cadavre du premier tient dans sa main droite un tract dactylographié finissant par ces mots " *Vive les patriotes, vive la liberté, vive la justice*" et signé de l'A.L.N.**

EPILOGUE MESKIANA

De nos jours : 28 315 habitants

MESKIANA : Des insuffisances criantes en matière de développement



....Meskiana est restée confinée dans une attitude semi rurale, semi-urbaine. Avec une population d'environ 38 000 âmes, la ville n'a pas profité grandement du souffle de développement qui a caractérisé certaines contrées du pays.

« Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à traverser la grande artère Ammar Radjaï qui, bien que longue d'un kilomètre, n'offre qu'un piètre aspect, lequel est dû essentiellement aux vieilles bâtisses qui la bordent de part et d'autre.
« Construites au début du siècle dernier, la plupart des constructions sont dans un état de décrépitude qui renseigne sur la démission des anciens propriétaires. Le pire c'est que certaines maisons menacent ruine, comme le furent précédemment d'autres, situées dans les environs immédiats. Parce que demeurées dans l'indivision, nombre de bâtisses ne trouvent pas d'acquéreurs.

« La nouvelle équipe de l'APC a entrepris une opération d'envergure pour donner à la ville un nouveau look. Les larges trottoirs de cette grande avenue viennent d'être revêtus de carreaux antidérapants, alors que la chaussée a été de nouveau goudronnée. Ce que déplorent les habitants c'est que le centre-ville soit déplacé sur les hauteurs, là où sont érigées de belles bâtisses et de nouveaux édifices publics et ce, au détriment du centre névralgique de la cité de la Kahina. Ne restent plus dans l'ancien centre que les cafés, la poste, le commissariat.

« Même le marché hebdomadaire qui se tient chaque jeudi, a été déplacé à l'Est de la ville. L'esplanade choisie est certes spacieuse pour contenir chalands, marchands et leurs stands, mais elle n'est pas bitumée, ce qui occasionne des désagréments aux vendeurs et acheteurs, puisque les lieux sont poussiéreux en été et boueux en hiver.

« Connue pour sa culture de carottes, la région de Meskiana a perdu aussi des terres agricoles, suite à l'extension de l'habitat. La conversion du foncier agricole en terrains à bâtir a fini par réduire les potentialités agricoles de la région….

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : http://www.elwatan.com/regions/est/actu-est/meskiana-oum-el-bouaghi-des-insuffisances-criantes-en-matiere-de-developpement-13-06-2015-297129_221.php



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

http://encyclopedie-afn.org/VILLES - NOMS
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
https://www.persee.fr/doc/outre_0399-1385_1950_num_37_130_1149
http://ainbeida.voila.net/AinBeida-lasourceblanche.htm
http://www.miscellanees.com/b/bogros41.htm
http://www.persee.fr/doc/remmm_0035-1474_1987_num_45_1_2168
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5695914m/f84.item.zoom
http://guerredalgerie.pagesperso-orange.fr/1955_Juin.htm
http://www.cerclealgerianiste.fr/index.php/archives/encyclopedie-algerianiste/territoire/villes-et-villages-d-algerie/constantinois/101-ain-beida
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Est-algerien/Population-Est-Algerien.html
https://www.lestizis.fr/Algerie-1900/Villes-Villages-1900/L-M/La-Meskiana/index.html

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-CLaude ROSSO [jeanclaude.rosso3@gmail.com]